



C'est un bien agréable métier que celui d'écrivain (et d'ailleurs pas plus) soit pour autre, on peut se reposer aussi bien de ses échecs que de ses réussites et faire manifester aussi bien de négatif la médiocrité de ses productions que de leur <sup>succès</sup>. Il n'en livre de l'ordre à volonté pourrie qu'on a touché le cœur profond des foules, tel fut, <sup>une petite poésie que j'écrivis en 1920</sup>, il s'accueille dans les réseaux de l'opinion, et démontre que l'on est en avance sur son époque, offre une sorte de satisfaction, et gagne; Les derniers jours, comme paume, ont battu définitivement tous les records de mecenat en ce jour: au bout de trois ans, il s'en était vendu <sup>sur un tirage de 8.000.</sup>

C'était mon deuxième livre. Comme je l'avais terminé <sup>je l'avais terminé</sup>  
l'un peu vite, je l'ai ensuite beaucoup travaillé et <sup>renouvelé</sup> (comme j'en ai dit ailleurs, j'avais adopté une structure très rigoureuse: des scènes de chœur coupé par <sup>un</sup> monologue d'Alfred, le garçon de café, faisant figure de chœur. (comme le dit André Blaudin, a débordé une solide architecture, puis je chante.) Je l'ai donc corrigé, je chante <sup>mais</sup> vite. Réécriture profondément renouvelé, et je suis sûr que je le proposerais aux éditions Gallimard; il paraît en <sup>(l'achèvement)</sup> d'imprimerie date 2 )

Comme je n'en ai pas le droit, l'insuccès fut total. Ce n'en fut après guerre que le tirage fut par s'épuiser. Je n'en pas eu moins le désir de le voir réédité! Pourquoi? Rancœur? on ne sait jamais quelle bourse idéale devraient l'avoir d'un écrivain méconnu. L'excuse: je travaillais l'ouvrage trop autobiographique et l'écrivant ainsi d'un idéal flaubertien et aussi j'en avais assez des jeunes gens dont le succès livre devait à te raconter. ayant dépassé la trentaine, je n'allais pas raconter ma virginité. A vrai dire, le relâchant, je me suis aperçu que l'autobiographie y est réduite à la peinture de la vie studialement en 1920. Les personnages n'ont jamais existé, non plus qu'Alfred. Quant à Tolit mi domine, au gré des heures, et très malaxé, aucun n'a d'image directe. C'est une application que n'a pas encore effectué ma susceptibilité, ainsi tel personnage recueille plusieurs images, même bien je n'ai jamais eu de caractère qui se voulut exprimer mais <sup>qui</sup> devant l'œil de qui que ce soit.

⑨ Je m'excuse pour l'ouraga répétant et je vous en excuse à vous.  
 fort longtemps si l'on n'a pas été la flânerie accorde avec toute  
en 19 Je recevrai le Prix Renouveau — flânerie et regard à la fois puisque  
 ce Prix est, si je puis dire, un équivalent de forte et continue à déterminer  
 un équivalent du prix Goncourt trente ans après la fondation (ce qui  
 donne le temps de la réflexion — je dirai plus exactement le Goncourt  
 qui n'ont pas tellement de temps de réflexion). Le prix Renouveau  
 se compose d'une collection où sont réunies les œuvres, connues,  
 et ont été imposées par ma force de refuser, ce qui est fait nob (pour  
 le moins) et ont été offertes par les membres du jury, estimables  
 en tout point.

Une fois faite dans cette série, et n'y ayant plus de raison qu'il ne  
 repartît pas de façon banale. Une offre s'imposait, la voici.  
 Je ne me suis décidé à l'écrire qu'après plusieurs années non de réflexion,  
 mais sans passion et ennui. La voici donc.

J'ajouterai que le texte est identique à celui de l'original — à l'  
 exception de deux ablations : celle d'un poème repris dans les Zaux  
 (par inadvertance, l'y laisserait mal faire un côté au tableau graphique  
 exempt) et une sorte de ~~système~~ théorie philosophiques (c'eût été effectué  
 hier jeudi à l'âge de 17 ans) et qui pourraient être publiées  
 dans mes Études Complètes, n'en jure (on ne sait jamais) on en a l'idée.

je ne sais si l'on peut dire que c'est un Bildungsroman. En tout cas, il donne tendance,  
 une théorie de la jeunesse — triste création du monde moderne. L'attente affaiblie  
 de la mort (ou à venir) de fanage, d'initiation à la clame l'âge suivante,  
 la clame d'âge mûr — c'est à dire le service militaire.

Ce Rite de fanage fut le service militaire...

Rebus de la jeunesse telle qu'on l'a fait!

Parallèlement jeunes & vieux font fanage artificiel. Il <sup>disparaît</sup> apprendent le  
 livre de toutes ces productions économantes où les jeunes s'éloignent d'eux-mêmes.



3

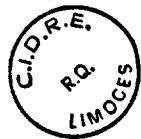


*La première édition de ce roman fut écrite du 13 juillet au 19 septembre 1934, mais le livre ne parut qu'en mars ou avril 1936. Depuis lors plus tard, il ne s'en était vendu que 112 exemplaires. En 1942, 163. Le chiffre passe en 1943 à 4330 et en 1951, le livre était épuisé.*

en le relisant j'ai été amené à faire des renouvelles avec une objectivité que j'espé-  
rerais. Tout d'abord, la rencontre des deux vieux mentors (Brennus et Tolot) est absolu-  
lement calquée sur la rencontre de Bourvall et Leinechet au début du roman du  
même nom. Comme il fait tout une chaleur... Tui il pleurera. Et la différence c'est  
que lorsque amitié ne s'établît entre B. et T., alors que cette rencontre se passe B et  
P, le début d'une émouvante amitié.

Henry Paulsen Latin Ordnationis Franbois

4



Pendant la guerre de 14-18, ~~le lycée fut occupé~~ occupait le lycée. Les cours se donnaient à gauche à droite en divers points de la ville, ce qui ne facilitait pas ~~l'enseignement~~ une discipline régulière, c'était presque de l'enseignement ~~à l'aveugle~~, s'il faut ajouter à cela que les professeurs étaient en partie dégénératifs ou des rechuchés, décapités ou des incapables élevés à des fonctions si elles étaient parables qu'ils renonçaient au repos plus nul. Cependant tous deux n'étaient pas absolument coupés avec le lycée - Hôpital. Au bout de deux ou trois ans, il me semble que ce ne fut pas avant 1916 ou 17, que quelqu'un -

mais fai cela fut bien être ? — s'avisa que des solitaires mouraient  
dans un hôpital mais qu'il n'y avait pas d'avis de mort dans le journal.  
Il y avait toujours de laids, blessés (ou de maladie) et que nul n'appréciait leur enterrer, il  
faut de bon ton (si j'ose dire) à cet étonnant — le perronnier ? quelque modeste  
majot ou chef ? — que ces personnes au moins deviennent le corbillard..  
Et ces mêmes personnes pourraient bien être des lycéens volontaires son.  
Ce furent des volontaires et c'est ainsi que je revis les premiers enterre-  
ments de ma vie, sur durant toute mon enfance et non adoucissant les  
membres de ma famille semblaient immortels — sauf un oncle alcoolique  
qui disparaît en n'importe quoi sans regret. Et dont le seul souvenir que j'ai  
de garder est qu'il faisait les goulots de son pantalon à la carabine et portait  
aussi le tabac à pipe pour le rendre plus lourd, car il était porteur de conti-  
nctions indirectes. En tout cas, on n'évita ses funérailles.

Not very  
elements  
of library, (one)  
but film, (one)  
ext to a book  
also in  
Quebec  
Quebec St. Marie  
Quebec  
Quebec  
Quebec  
Quebec

Lorsque j'écrivis le billet où les Dames furent où l'enterrement de  
Mon Chéfieff, je n'avais nullement fait pour faire passer la mort d'entre-  
meut, mes seuls parents, ~~je n'en ai pas fait~~, j'ai grandi dans ~~la mort~~<sup>la mort</sup> et dans ~~la mort~~<sup>la mort</sup>  
~~les funérailles~~, l'ayant fait avec une grande et dure ~~peine~~<sup>peine</sup>,  
dépouillant du fil de leur sépulture. Depuis, hélas, ce genre de démodie,  
n'est devenu centenaire et je ne sais si j'aurai l'audace de continuer  
d'espérer des amis ~~qui me~~ la définition avec l'inconsciente que  
je pouvais le faire lorsque j'étais passé par le quinquagénaire et  
que je crois à l'immortalité autant que ceux qui m'entouraient ou que j'en-  
tendais.

5 Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés  
Si j'en suis revenue renté à Pouilly l'Evêque, c'est que je me paroissois alors  
Dernier Juif, et m'a rendue peu à peu, y tenant une place assez considérable  
(et n'exigeant pas non plus dans de l'argent). lorsque j'entrai ces deux  
lires, je n'avais pas encore ouïr, ceux de mes frères qui avaient laissé  
(ma grand'mère, un cousin germain) l'ayant fait alors faire de grandes difficultés  
me séparant du bien de leur réputation. Depuis, hélas, ce glorieux déclin  
m'est devenue familière et l'inspiration de brefs documents assez  
tel point que je ne sais où, maintenant, écrivant quelque nouveau récit,  
j'aurai le courage d'en faire figurer un, sans tomber dans l'inconscience  
de la honte, et pourtant je le pouvais sans remords, me sentant alors  
déjà enfin émancipé (immédiatement) par mes proches et mes amis.



groupes  
à expérim.

si l'on fait rentrer le propos avec singularité, et c'est parfois de l'humour et de l'effacement qu'il faut faire la force du récit, sans faire de chose difficile. Il y aurait à dire au moins que le lecteur est une personne et son usage littéraire à Savigny fait l'on s'absténer de l'envisager comme thème littéraire, cependant on a pu avoir l'expérience, c'est que, de mon côté, je n'espérais pas nécessaire celle d'y avoir la en effet une sorte relation de cause à effet et bien au contraire, il m'a gravié d'écrire et de donner cette crise celle d'écrire de choses dont je n'avais nulle connaissance et qui n'avaient jamais figuré, à titre d'accident dans ma vie, l'effet se sont ensuite réalisées.) Ainsi jamais je n'ai joué aux courses ~~lorsque j'étais~~ — comme Alfred dans le présent roman — alors que je me suis mis à pratiquer le P.M.U après l'avoir écrit. Mais lorsque je suis allé à l'hippodrome, une heure dans un report j'agissant n'ayant fait perdre un coup brillant, entraînant <sup>d'après</sup> ensuite une grosse réfutation par m'éclater de ce jeu stupide au bout de quelques mois.

Voilà deux points où il n'y a rien d'autobiographique à mettre en évidence que ces deux hommes sont né et rapporter au roman à des fins j'aurais pu connaître, les deux vies par exemple. Si je compare l'œuvre de Cocteau ou Co-éducants, et surtout le personnage de Théodore Anghel j'attribue presque le comportement encore tout singulièrement très propres "œuvres de grande jeunesse" (comme disait Raymond Roussel) et notamment du poème qui figure dans l'Instant fatal (recueil de poèmes dont je suis l'auteur). Et si j'ai longtemps refusé de voir l'expression de libre c'est que je le trouvais trop "autobiographique" alors il s'en va, après tout, si il ne l'explique pas qui défile (un roman

Art je suis également l'auteur.)

Xy a là une question d'esthétique, comme pour je pense que « tout au véritable et dans la vie » et son œuvre le prouve. Tout y ressemble. T. il de l'autobiographie et tout y transpire. D'ailleurs, Bertrand Bara et Blauey de mes romans — les premiers surtout — sont très autobiographiques mais je trouvais que tout y était transparent. Tandis que dans les derniers j'aimais ~~que l'œuvre soit transparente~~ que ce n'était pas suffisamment.

Certains

autobiographie

ce n'est pas d'autobiographie  
que ça.

là était la raison pour que.  
Sans doute je me suis trompé  
concernant Bertrand et  
l'autobiographie et les œuvres ??

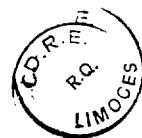
hist. de l'art

autobi.

ocial anti-autobi.

romancier -

Fusée à Bertrand et Pichot  
en les voilà.



J'eusse pu alors demander sa révision à mon éditeur, je pense pas qu'il me l'aurait refusé, mais j'y en avais autrement. Je ne mis en tête de le trouver peu trop autobiographique que pour d'être contraint à l'ocial que je me suis toujours fait de l'idéal du roman : que son œuvre soit être impersonnelle, à distance — bref celui de Flaubert et de Flaubert. (comme dit celui-ci)

La route faire où j'ai gagné le conseil  
D'un ami

Paul Amaury

Comme je l'ai expliquée ailleurs, ce roman était écrit sous un rythme extrêmement précis. Pour des raisons que je n'aurai trop long à dire ici, je suis amené à modifier ce rythme qui se présente maintenant de la façon suivante.

5.A.7 A.4 A 14 T 3 A

$5 \leftarrow 4 A \rightarrow A$	$33 + 5 = 38$	$37 + 1$
$7 \leftarrow 4 A \rightarrow A$		
$4 \leftarrow 4 A \rightarrow A$	<i>an laude:</i>	
$7 \leftarrow 4 \cancel{A} \rightarrow \emptyset$	<del><math>42 + 7 = 49</math></del>	
$7 \leftarrow 6 A \rightarrow 3$		$48 + 1$

le nombre gr 49

608+1

$$\begin{array}{l}
 7 \rightarrow 5 \\
 A \rightarrow A \\
 7 \rightarrow 7 \\
 A \rightarrow A \\
 7 \rightarrow 4 \\
 A \rightarrow A \\
 7 \rightarrow 4 \\
 \textcircled{A} + \rightarrow 3 \\
 A \rightarrow A
 \end{array}$$

$$5 \cdot A \cdot 7 \cdot A \cdot 4 \cdot A \cdot 7 \cdot 0 \cdot 7 \cdot 5 \cdot 3 \cdot A = 38$$

$$7 \cdot A + 7 \cdot A + 7 \cdot A + 7 \cdot A + 7 \cdot A = 48 + 1$$

Je ne m'y reconnaiss plus bien.

Je dois avoir le sens de la première version. Peut-être aurais-je dû la publier au lieu de cette seconde ???

卷之二

apwler

aliquot

A A  
S b  
3 c  
4 c  
5 c  
6 c  
7 c  
8 c



Fig 243

Non franc: vogale  
maj. La eti en  
frenanc.

~~fa fa fa fa fa fa  
e a f a d a f a f b c a~~

~~farfafa~~ → ~~capricho~~

~~far~~ → far

~~afric~~ → bea